

## **L'éducation populaire et l'école sont intimement liées**

Par Valérie Brunet, le 11 juin 2024

**Si la complémentarité entre éducation populaire et Education nationale semble faire l'unanimité, ceux qui promeuvent une transformation sociale en dehors des institutions traditionnelles d'enseignement attendent davantage d'espaces de concertation et de moyens pour une continuité éducative plus aboutie.**

L'éducation s'emploie au singulier et n'a de sens que si tous les acteurs qui gravitent autour de l'enfant, du jeune se concertent pour lui apporter ce que l'autre ne fait pas ou pas totalement. Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, met l'accent sur la complémentarité des acteurs pour éduquer, apprendre, apprendre à vivre ensemble. « Parce que l'éducation populaire, en offrant des cadres de réussite complémentaires à ceux de l'école pour les plus jeunes, en offrant des espaces d'apprentissage de la vie en commun, des espaces de construction de projets, de perspectives positives, permet de faire choisir l'engagement plutôt que la colère », cite-t-elle dans son discours d'ouverture des deuxièmes rencontres de l'éducation populaire qui se sont tenues à Poitiers du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin. Une transmission horizontale des connaissances où chacun apprend des autres, côté éducation populaire et, une transition plus verticale où les professeurs transmettent le savoir, côté Education nationale. Est-ce toujours aussi cloisonné ? « Non, clame Brigitte Adame, adjointe chargée de la coordination des comités d'actions citoyennes, de l'éducation populaire et de la vie associative. A Saint-Denis de La Réunion, l'éducation populaire est dans l'école. »

### **Émancipation et lien social**

« Les associations d'éducation populaire accompagnent l'école, interviennent sur les temps scolaires, périscolaires » développe l'élue de La Réunion. Elle ajoute : « On peut révéler des talents d'enfants qui parfois ne sont pas enclins à être bons élèves. Par contre, ils peuvent être de fins connaisseurs dans de nombreux domaines et exprimer des choses dans des activités annexes qui les mettent dans une situation de réussite. » Selon Fabien Guichou, adjoint au maire de Foix et représentant l'Association des maires de France aux dernières rencontres nationales de l'éducation populaire, « les maires savent combien l'éducation populaire contribue à l'émancipation et à l'épanouissement des individus. Nous savons, dans nos territoires et encore plus dans les territoires ruraux, combien les associations d'éducation populaire sont importantes pour être le pendant de l'école, être au côté des familles et dans la fabrication de ce lien social permanent qui nous aide à faire société ».

### **Encore plus d'espaces de concertation attendus**

Pour Jean-Baptiste Clerico, directeur général des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Cemea), « un enfant qui fréquente le périscolaire le matin, le midi et le soir et qui profite de l'accueil de loisirs le mercredi passe quasiment autant de temps face à un non enseignant que face à un enseignant. Il y a besoin de faire vivre l'ensemble des temps de l'enfant dans une logique de continuité éducative. Et ce, dans les deux sens : que ce qui se passe en dehors de l'école nourrisse l'école et inversement ». Pour lui, « ce qui manque aujourd'hui ce sont des vrais espaces de concertation entre l'ensemble des membres d'une communauté éducative d'un territoire ».

### **Se parler pour faire évoluer la relation pédagogique**

« Dans sa vie, l'enfant, le jeune investit différents espaces, dans lesquels il adopte un comportement très différent. En fonction de l'endroit, il peut être sous ou surinvesti. Souvent, dans une même sphère, ses comportements sont relativement stables, relate Jean-Baptiste Clerico. S'il est désinvesti à l'école, il l'est dans tous les moments de l'école. On sait aussi que ces comportements-là vont induire un certain type de relations avec les adultes dans ce même espace. Donc si un enfant est considéré comme non compétent à l'école, l'ensemble des adultes de l'établissement scolaire vont le

regarder de cette manière et ça va s'entretenir. » D'où l'importance pour le directeur des Cemea de créer des espaces à l'intérieur de l'école où « différents adultes qui s'occupent d'un même enfant arrivent à se parler pour faire évoluer les représentations des uns et des autres et de fait la relation pédagogique ».

### **Davantage de moyens demandés pour l'éducation populaire**

Pour que l'éducation populaire soit encore plus présente dans les territoires, il manque dans certains cas, « une volonté politique. C'est aussi une question de moyens. Aujourd'hui, quand on regarde toutes les ressources consacrées à l'Education nationale - et elles ne sont pas suffisantes - c'est sans commune mesure avec la politique publique nationale et le budget que l'Etat est prêt à mettre sur la question de l'éducation populaire et sur ce qui se passe en dehors de l'école pour favoriser la réussite éducative des enfants », souligne Jean-Baptiste Clerico. Car aujourd'hui, le temps de loisirs d'un enfant en dehors de l'école génère des inégalités sociales. Selon Claire Hédon, défenseuse des droits, « dans les familles à hauts revenus, six enfants sur dix sont inscrits dans une association culturelle ou sportive. C'est deux fois moins dans les familles à bas revenus ». Propos complémentaires du directeur des Cemea, « des enfants issus de milieux sociaux favorisés peuvent se permettre d'investir les espaces de loisirs de manière épanouissante. Et, il y a ceux qui ne peuvent pas. Des choses sont faites mais on pourrait aller encore plus loin. Ça passe par un soutien à l'éducation populaire, c'est-à-dire aux associations et aux collectivités ».

#### Pour aller plus loin

##### **« Une longue histoire »**

« Lorsque Ferdinand Buisson et Jules Ferry créent l'école publique, laïque, gratuite et obligatoire pour tous, ils précisent dès le début que pour réussir à former des citoyens, il est important d'oeuvrer de manière commune entre l'école et la famille. Il n'y a pas vraiment d'associations. Mais, Buisson et Ferry parlent de ce qui se passe autour de l'école et de la famille. Il faut mettre en synergie tous les lieux où les questions d'éducation et de formation existent pour réussir à former réellement un citoyen. Ils identifient même des contenus spécifiques à ces espaces : à l'école, l'instruction, à la famille, les valeurs, et autour, la question de la citoyenneté. A ce moment-là, l'éducation populaire n'est pas encore structurée. Il y a les églises, la création de la ligue de l'enseignement, puis le début des universités populaires. Des années 60 à 80, l'été, les enseignants allaient encadrer les colos, étaient responsables des centres aérés en lien avec les communes ce qui permettait d'assurer une forme de continuité éducative. Depuis, l'éducation populaire a changé de forme principalement car elle s'est professionnalisée avec la création de diplômés de directeur, d'animateur, de coordonnateur.

»

Jean-Baptiste Clerico, directeur général des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.